

Sarah Bradley :

Bonjour à tous, ou bonsoir, selon le cas. Je m'appelle Sarah Bradley, et je suis très heureuse d'accueillir tout le monde au webinaire SHOPS Plus sur deux outils pour éclairer une approche basée sur le marché total. Comme la plupart d'entre vous le savent probablement déjà, nous sommes SHOPS Plus, le projet Sustaining Health Outcomes through the Private Sector, et nous sommes l'initiative phare de l'USAID dans le secteur privé de la santé. Nous sommes Abt Associates, et notre objectif est d'améliorer les résultats en matière de santé maternelle et infantile, de VIH et de tuberculose, ainsi que d'élargir l'accès et les choix en matière de contraception grâce à l'expansion stratégique des approches du secteur privé dans les systèmes de santé.

Je m'appelle Sarah Bradley, et je vais vous présenter notre premier outil dont nous allons parler aujourd'hui, qui s'appelle *Private Sector Counts*, ce qui veut dire en français, littéralement, le secteur privé compte. Michelle Weinberger nous donnera tout à l'heure un aperçu de l'outil d'analyse du marché de la planification familiale, puis Maureen Ogada-Ndekana nous parlera de la façon dont elle a utilisé ces outils en Tanzanie pour éclairer une approche totale du marché. J'aimerais expliquer brièvement comment ces quelques outils fonctionnent ensemble, puis je parlerai plus précisément de l'outil *Private Sector Counts*. Il s'agit dans les deux cas d'outils interactifs de visualisation des données, qui fournissent des informations sur les sources de la contraception moderne sous deux angles vraiment complémentaires.

Ainsi, l'outil *Private Sector Counts* nous montre où nous en sommes aujourd'hui et la voie que nous avons suivie pour y parvenir, et l'analyseur de marché de la PF nous montre où nous pourrions aller dans l'avenir. J'aimerais donc mentionner la raison pour laquelle on a nommé cet outil *Private Sector Counts*. L'outil *Private Sector Counts* avait été conçu dans le cadre de notre projet précédent, SHOPS, et nous avons constaté dans le cadre du projet SHOPS que les gens ne tenaient pas compte du rôle du secteur privé lorsque nous avons réfléchi à cette question. Je dirai que j'étais aussi coupable que n'importe qui d'autre. Avant de commencer à travailler avec SHOPS Plus, je n'avais aucune idée qu'une utilisatrice de contraceptifs modernes sur trois obtient sa méthode d'une source du secteur privé. Nous utilisons donc l'expression *Private Sector Counts* pour cette raison, pour rappeler à tout le monde que le secteur privé compte réellement beaucoup.

Nous considérons *Private Sector Counts* comme un outil permettant de fournir des données de base sur la contraception pour des segments de population distincts afin d'aider à concevoir des programmes et des politiques en utilisant une approche de marché total, et lorsque nous parlons de segments de population distincts, nous voulons dire que vous pouvez comparer les informations sur les sources de planification

familiale en utilisant tous les critères suivants : par pays, par méthode de contraception, par âge et statut matrimonial, par résidence urbaine ou rurale, et par statut socio-économique. Nous utilisons les données d'enquêtes démographiques et de santé pour cet outil, et nous avons inclus tous les pays des deux (je dirais plus 3) groupes suivants : soit un pays prioritaire en matière de santé reproductive de la population de l'USAID, soit un pays membre du Partenariat de Ouagadougou, soit un pays participant au programme PF 2020, si une enquête démographique et de santé y a été réalisée depuis 2012. Ainsi, pour les femmes qui sont ciblées par l'EDS, et il s'agit d'enquêtes sur les ménages avec représentation à l'échelle nationale, on demande aux femmes interrogées si elles utilisent une méthode de contraception et, le cas échéant, où elles l'ont obtenue, et les femmes peuvent répondre de diverses façons, et certaines de ces catégories sont indiquées à la droite de ce tableau.

Nous avons classé ces catégories selon les catégories normalisées indiquées à gauche du tableau. Nous allons utiliser ces codes de couleur pour le reste de la présentation. Les sources privées sont en bleu foncé, ce qui comprend les cliniques privées, les pharmacies et autres boutiques vendant des médicaments, les magasins et les marchés, ainsi que les organisations non gouvernementales et confessionnelles. Toutes les sources du secteur public seront affichées en bleu clair, et dans la plupart des graphiques vous verrez un petit pourcentage d'autres sources, qui sont habituellement des femmes qui ont reçu un préservatif de leur mari, par exemple, et cela inclut également toutes celles qui ne savent pas. Nous avons organisé *Private Sector Counts* pour examiner les sources de moyens de contraception parmi trois groupes de femmes, du plus grand au plus petit.

Donc, tout d'abord, nous examinons toutes les femmes en âge de procréer, pour que vous puissiez voir quelle est la contribution de chaque secteur à l'atteinte du Taux d'Utilisation de la Contraception Moderne, ou TUCM. Ensuite, nous rétrécissons l'emploi de ce nombre pour nous concentrer uniquement sur les utilisatrices, afin de voir où vont les utilisatrices de contraceptifs pour trouver leur méthode, puis nous le réduisons à nouveau pour nous concentrer uniquement sur les utilisatrices de produits du secteur privé. Si l'on considère les femmes qui se tournent vers le secteur privé, est-ce qu'elles obtiennent leur méthode dans une clinique, une pharmacie, un magasin ou une organisation non gouvernementale ? Ceci est la page d'accueil de l'outil *Private Sector Counts*. Et c'est en direct. Je vous encourage à aller en ligne et à le regarder pendant que nous parlons pour que vous puissiez poser des questions. Vous pouvez voir que nous avons deux côtés sur le site.

À gauche, nous avons tout un volet sur la santé de l'enfant, donc cela porte sur les sources de soins aux enfants malades, et aujourd'hui, nous allons

nous concentrer sur le côté de la planification familiale. Par conséquent, si je clique sur le bouton ici, cela nous mènera à la page d'accueil de Private Sector Counts.org. C'est donc ce premier groupe qui nous intéresse – où toutes les femmes obtiennent-elles une contraception moderne ? Comme il s'agit de toutes les femmes, ces barres, qui sont en bleu foncé pour le secteur privé, en bleu pâle pour le secteur public et en gris pour le reste, représentent la somme des femmes pour calculer le TUCM dans chaque pays. Il y a une case de navigation à droite, qui nous permet de voir quelle question nous regardons. Ici même, nous voyons que nous explorons la combinaison des sources et des méthodes pour toutes les femmes. Si vous survolez l'une des barres à n'importe quel moment, vous verrez apparaître une case de dialogue qui contient toutes les informations détaillées, y compris la valeur exacte. Si l'on clique sur notre deuxième case – donc en regardant notre deuxième question, notre deuxième groupe de femmes, ces barres totalisent toutes 100 pour cent parce que nous regardons maintenant seulement les utilisatrices des méthodes modernes.

Et si nous examinons notre troisième question, nous nous intéressons maintenant uniquement aux utilisatrices du secteur privé. Donc, ici et dans le graphique précédent, nous avons cette barre bleu foncé. Nous sommes en train de faire passer cette barre bleu foncé à 100 %, et cela montre comment le secteur privé est réparti entre les pharmacies et les autres boutiques vendant des médicaments, les magasins ou les marchés, les sources cliniques privées qui sont en violet clair et les ONG en violet foncé. Nous pouvons voir comment cela varie d'un pays à l'autre. En remontant pendant une minute vers les sources de toutes les utilisatrices, nous allons montrer ma partie préférée de ce site, qui est le menu de navigation, et c'est ici que vous pouvez jouer et organiser vos données comme vous le souhaitez.

En les passant en revue un par un, vous pouvez sélectionner chaque pays, ou n'importe quelle combinaison de pays que vous aimeriez voir. Vous pouvez ne regarder qu'un seul pays. Vous pouvez comparer tous les pays d'une même région. Vous pouvez examiner non seulement toutes les méthodes – jusqu'à présent, nous avons examiné toutes les méthodes modernes combinées, mais nous savons que les sources sont vraiment différentes pour les différentes méthodes. Ainsi, les femmes ne reçoivent pas de pilules au même endroit qu'un préservatif, par exemple. Si nous passons de toutes les méthodes modernes que nous avons examinées à l'heure actuelle à la pilule, nous constatons que la part du secteur privé est beaucoup plus importante, ce qui est logique. Beaucoup plus de femmes obtiennent leurs pilules d'une source du secteur privé, illustré en bleu foncé.

Nous n'avons examiné que l'enquête la plus récente, mais nous pouvons également examiner deux moments différents dans chaque pays. Donc, si

nous sélectionnons à la fois l'enquête la plus récente et l'enquête précédente, vous pouvez voir que pour chaque pays qui a deux enquêtes, il y a maintenant deux barres. Par exemple, si vous regardez en haut, Myanmar n'a qu'une seule enquête, mais si vous regardez l'Indonésie, vous pouvez voir le pic entre l'enquête de 2012 et celle de 2017, la part du secteur privé qui contribue à l'utilisation des contraceptifs modernes a vraiment augmenté, cette barre bleu foncé s'est allongée. C'est aussi le cas au-delà de ce groupe – jusqu'à présent, nous avons examiné la population totale des femmes, mais lorsque nous parlons des segments de population, nous pouvons choisir n'importe lequel de ces segments que nous voulons. Nous pouvons examiner la situation socio-économique, les résidents urbains et ruraux, les tranches d'âge et la situation matrimoniale, et les ventiler de différentes façons.

Si nous sélectionnons ici la répartition en deux groupes, nous pouvons voir par exemple en Indonésie – non, prenons le Bangladesh. C'est le deuxième. Vous pouvez voir que les jeunes utilisatrices de moins de 25 ans sont beaucoup plus susceptibles d'obtenir leur méthode d'une source du secteur privé que les femmes âgées de plus de 25 ans, et ce, quelle que soit leur situation matrimoniale. Pour n'importe laquelle de ces visualisations, vous pouvez cliquer sur le bouton que nous mettons en évidence ici, et vous pouvez le télécharger sous forme d'image. Vous pouvez l'insérer dans votre présentation PowerPoint. Vous pouvez également le télécharger sous forme de fichier CSV sous Excel et effectuer vos propres analyses. C'est donc très agréable, et nous aimons tous jouer avec les données. Même si certains d'entre nous aiment jouer avec les données plus que d'autres...

Mais la partie la plus importante est en fait l'utilisation des données. Alors, comment passer des données à l'action ? Il existe beaucoup de façons différentes de le faire. Les équipes de chaque pays ont donc utilisé *Private Sector Counts*, avant tout pour comprendre ce qu'est le paysage. Alors, dans un pays donné, quels sont les rôles que jouent les différents secteurs dans l'approvisionnement de contraceptifs, et en quoi cela varie-t-il selon les différentes méthodes contraceptives ? Et aussi selon quelles caractéristiques de l'utilisatrice ? Ensuite, en matière d'examen des changements récents, en particulier la façon dont les tendances d'utilisation des sources ont changé à mesure que la combinaison de méthodes a changé, nous avons constaté, par exemple, dans certains pays, que les implants se sont développés, ce qui a un impact sur la façon dont les tendances d'utilisation des sources ont changé.

Et enfin, pour comparer ces tendances d'utilisation des sources à celles d'autres pays de la région. Par exemple, avec l'équipe du Sénégal, nous avons eu l'impression qu'il y avait une part relativement faible de femmes qui recevaient des pilules du secteur privé, et quand on cherche à

comprendre ce qui se passait là-bas, nous savons que dans les pays francophones, il existe de nombreux obstacles réglementaires et politiques pour accéder aux pilules sans prescription médicale, et également dans le secteur privé. Nous avons donc pu comparer le Sénégal à d'autres pays francophones pour voir ce qui se passe dans ces autres pays de la région. Nous avons effectué un examen très rapide avec l'outil *Private Sector Counts*. Vous allez voir maintenant comment ces deux outils fonctionnent ensemble lorsque Maureen vous présentera comment elle a pu les utiliser tous les deux en Tanzanie, mais pour l'instant, je vais laisser la parole à Michelle Weinberger qui est la conseillère en modélisation et segmentation de SHOPS Plus pour Avenir Health.

Michelle Weinberger :

Super, merci Sarah. Nous allons passer les prochaines minutes à observer comment fonctionne l'analyseur de marché de la PF. Il s'agit d'un outil interactif sur le Web qui utilise des données des enquêtes démographiques et de santé, les données que Sarah vient de présenter et que vous voyez dans *Private Sector Counts* au sujet de la combinaison de méthodes et de sources, mais qui combine ensuite ces données avec d'autres sources de données pour nous permettre de les approfondir un peu et d'examiner différentes perspectives. Il faut donc des données sur les taux d'utilisation de la contraception et sur les femmes en âge de procréer dans les programmes PF 2020 et Track 2020 pour pouvoir examiner le nombre total de femmes qui utilisent des contraceptifs, tant maintenant que dans l'avenir selon les prévisions, et comment cela devrait changer.

Nous intégrons également les données de la Banque mondiale sur les chiffres de la pauvreté afin de pouvoir examiner à la fois la croissance relative, donc les quintiles de richesse, mais aussi la richesse absolue, donc le nombre de femmes vivant au-dessus ou au-dessous de différents seuils de pauvreté. Et ceci nous permet de faire deux ou trois choses. Nous pouvons examiner la situation actuelle, et noter ici que lorsque nous parlons de la situation actuelle dans l'analyseur de marché de la PF, nous ne nous contentons pas d'examiner l'EDS la plus récente, mais nous l'actualisons en quelque sorte, à l'heure actuelle, en remontant jusqu'en 2017, et nous pouvons ensuite envisager l'avenir et élaborer des scénarios politiques qui correspondent aux conversations qui ont lieu dans un pays.

Cet outil trouve ses racines dans certaines notes de modélisation développées par SHOPS Plus il y a quelques années, qui ont adopté une perspective mondiale et ont examiné certains défis et opportunités clés pour le rôle du secteur privé, à la fois dans l'ensemble des pays participant au programme PF 2020, et spécifiquement pour les jeunes. Et ces notes présentaient une série de scénarios différents pour aider à éclairer certaines discussions politiques de haut niveau. L'idée de l'analyseur de marché pour la PF était donc de reprendre la même idée, mais de l'appliquer au niveau national et de la rendre flexible. Ainsi, au lieu d'avoir simplement

un ou deux scénarios politiques préétablis, les gens peuvent explorer tous les scénarios qui pourraient être pertinents pour leur travail.

J'aime donc penser que cet outil nous aide vraiment à passer de la théorie aux chiffres. Ainsi, lorsqu'on parle d'AMT, il y a souvent beaucoup de discussions très théoriques sur les changements à apporter aux rôles du secteur public ou du secteur privé, mais il est parfois difficile de les relier pour réfléchir à ce que les changements signifient vraiment ? Comment cela pourraient-ils se faire? Prenons donc un exemple. Si un pays parle d'accroître potentiellement le rôle du secteur privé parmi les femmes des milieux urbains, quelles sont donc certaines choses auxquelles elles pourraient vouloir réfléchir ? D'abord, nous avons une question de composition. Il faut penser aux changements parmi les utilisatrices des milieux urbains, et à la façon dont cela pourrait aider, comment cela pourrait changer la situation nationale dans son ensemble.

Par exemple, dans un pays qui est surtout rural, même un changement important parmi les utilisatrices urbaines pourrait avoir un changement limité sur la situation nationale puisque ce groupe d'utilisatrices urbaines sera beaucoup plus petit que ce groupe d'utilisatrices rurales. Il suffit donc de penser à la façon dont les changements que nous apportons au sein des groupes influent réellement sur le tableau d'ensemble. Deuxièmement, nous avons une question de faisabilité, à savoir s'il y a suffisamment de fournisseurs privés pour desservir ces utilisatrices supplémentaires, et quel travail il faudrait peut-être faire pour préparer le secteur privé à assumer ce rôle plus important. Et enfin, nous avons une question sur le choix de la méthode. Nous savons donc, et comme nous l'avons vu dans les données de Sarah, que les secteurs public et privé offrent souvent des gammes très différentes de méthodes.

Nous voyons donc beaucoup de méthodes à court terme recherchées dans le secteur privé, alors que souvent le secteur public offre des méthodes à plus long terme. Ainsi, si nous apportons des changements à l'endroit où les femmes s'approvisionnent sans réfléchir aux méthodes qui sont offertes, nous avons le potentiel de comprendre les changements et des combinaisons de méthodes. En outre, nous voulons nous assurer qu'au fur et à mesure que ces changements seront apportés, nous veillerons à ce que les femmes aient toujours accès à une gamme complète de méthodes. L'outil lui-même est donc divisé en cinq modules différents comme vous le voyez ici. Nous allons examiner les deux premiers au cours des prochaines minutes. Le premier permet donc d'examiner la situation qui existait en 2017. Ensuite, le deuxième nous permet d'explorer des scénarios sur la façon dont les changements futurs pourraient se produire dans un pays.

L'outil est accessible en allant sur fpmarketanalyzer.org, comme vous pouvez le voir en haut de l'écran, et voici ce que vous verrez, lorsque vous chargerez l'outil. La première chose que vous voudrez faire est de sélectionner vos pays. Vous verrez une petite liste déroulante sur la gauche. Nous allons jeter un coup d'œil maintenant à l'Afghanistan, qui vient en premier, puisque les pays sont classés par ordre alphabétique, mais il y a ici des données pour environ 60 pays. L'une des raisons pour lesquelles nous disposons de plus de données que dans les chiffres du secteur privé est que nous sommes retournés également à d'anciennes EDS. Comme nous avons cet élément de projection vers l'avenir, nous avons été en mesure d'utiliser un plus grand nombre d'enquêtes.

Ensuite, vous verrez un ensemble de navigation sur la gauche qui vous permet de parcourir ces différents modules. Jetons donc un coup d'œil au panorama national actuel de l'Afghanistan. Nous allons voir deux ou trois choses qui sont différentes ici. Donc, tout d'abord, en haut, vous voyez ce tableau de tendances. Ceci nous montre à quel point le TUCM est en train de changer dans le pays. Ce sont les données que nous tirons de PF 2020 et de Track 20. Elles s'accompagnent également de données sur l'évolution du nombre de femmes en âge de procréer. Ce que cela nous permet de faire, c'est de tenir compte non seulement des changements que nous apportons à nos scénarios politiques, mais aussi du fait que dans de nombreux pays, le nombre des utilisatrices va augmenter au cours des prochaines années.

Et ceci nous permet de réfléchir ainsi aux implications de cette croissance en plus des implications de tout changement. Maintenant, concentrons-nous davantage sur le panneau suivant. Et nous voulons examiner deux ou trois choses différentes. Tout d'abord, dans l'ensemble de l'outil, il y a du texte et des questions d'approfondissement pour aider l'utilisateur à savoir à quoi penser lorsqu'il regarde le graphique. Je vous invite donc non seulement à regarder les données, mais aussi à réfléchir à ce qu'elles me disent et à ce sur quoi je pourrais vouloir discuter de façon plus approfondie. Ensuite, nous voyons ce diagramme circulaire. Il s'agit des mêmes données que celles que Sarah a montrées dans *Private Sector Counts*, qui montrent simplement la répartition proportionnelle globale du secteur public et du secteur privé.

Ensuite, troisièmement, nous voyons que les données couplées aux informations sur le nombre absolu d'utilisatrices pour transformer ceci en ce graphique qui montre non seulement le rôle proportionnel, mais aussi les chiffres absolus. Ainsi, dans ce graphique, la hauteur de chaque barre représente le nombre de femmes utilisant chaque méthode. Puis nous voyons cette barre divisée à nouveau entre le bleu foncé et le bleu clair pour examiner la part relative du secteur public et du secteur privé. C'est très utile parce que cela nous permet de penser non seulement en termes

de parts, mais aussi en termes de nombre de femmes qui utilisent chaque méthode à partir de chaque source. Un bon exemple est celui des préservatifs par rapport aux pilules. Nous voyons donc que, de toutes les méthodes utilisées en Afghanistan, les préservatifs sont recherchés dans le secteur privé au taux le plus élevé. Soixante-six pour cent des utilisateurs de préservatifs obtiennent leur méthode du secteur privé. Mais en termes absolus, il y a en fait beaucoup plus d'utilisatrices de pilules s'approvisionnant dans le secteur privé et d'utilisateurs de préservatifs s'approvisionnant dans le secteur privé parce qu'il y a tout simplement beaucoup plus d'utilisatrices de pilules dans le pays.

Ainsi, ces images peuvent raconter des histoires différentes sur le rôle du secteur privé ou du secteur public pour différentes méthodes. Donc avant de continuer, notons au préalable quelques autres caractéristiques. Tout d'abord, tous ces graphiques peuvent être téléchargés sous forme d'images ou de fichiers Excel, et ce CSV vous donnera un petit fichier Excel avec les données nécessaires si vous voulez créer votre propre graphique. Et ensuite, dans l'ensemble de l'outil, si vous survolez les graphiques, vous obtiendrez quelques détails supplémentaires. Vous pouvez voir ici que cela nous donne à la fois le pourcentage et le chiffre absolu que représente cette partie du graphique. C'était donc un rapide coup d'œil à la situation actuelle, mais il y a plus d'informations dans l'outil sur cet onglet montrant la situation actuelle.

Je vous encourage donc à aller jeter un coup d'œil et à explorer, mais nous voulions nous assurer d'avoir un peu de temps pour parler aussi de ces changements futurs. L'outil nous permet donc de projeter des scénarios politiques futurs basés sur trois éléments différents. Tout d'abord, nous pouvons examiner les changements dans la combinaison de méthodes. Ainsi, on peut voir si la combinaison de méthodes dans un pays change sans que la part relative des secteurs public et privé ne change dans la mise en œuvre des méthodes qui peuvent influencer la combinaison globale des sources dans un pays. Par exemple, comme Sarah l'a dit tout à l'heure, une méthode comme les implants augmente considérablement. Et les implants sont surtout recherchés dans le secteur public.

Cela pourrait signifier que, dans l'ensemble, le rôle du secteur public et l'approvisionnement de contraceptifs augmentent. Ensuite, nous pouvons en quelque sorte faire volte-face et voir ce qui se passerait si la combinaison des sources changeait sans tenir compte des changements apportés aux méthodes offertes par chacune de ces sources. Dans cet exemple, le secteur privé joue peut-être un rôle de plus en plus important dans un pays. Et si le secteur privé fournit principalement des pilules et des préservatifs, on s'attendrait à une plus grande augmentation du nombre de pilules et de préservatifs dans l'éventail des méthodes utilisées dans ce pays. Enfin, nous pouvons envisager de modifier ces deux

éléments ensemble afin d'équilibrer certains de ces changements. Ce qui se produirait, c'est donc non seulement que l'éventail des méthodes serait modifié, mais aussi que le rôle relatif du secteur public et du secteur privé changerait pour chaque méthode. Et tout au long de tout cela, nous avons des considérations transversales que nous examinons.

Par exemple, nous pouvons examiner combien d'utilisateurs seront affectés par le changement, comment ce changement influencera le tableau national global et combien d'utilisateurs en plus ou en moins nous nous attendrions à voir dans chaque secteur. Et Maureen va nous donner de beaux exemples de la Tanzanie juste après, qui montrent à quel point ce genre de résultats a vraiment alimenté les discussions dans le pays. Ainsi, au lieu de vous contraindre à spécifier des changements particuliers dans l'outil, nous avons créé quatre scénarios de politique différents. Donc, pour ces scénarios, vous n'avez qu'à choisir sur la liste, et nous avons automatisé les changements apportés à la combinaison de méthodes ou à la combinaison de sources qui, à notre avis, correspondent à ce que le scénario essaie d'examiner.

Par exemple, le troisième scénario, nous pourrions examiner ce qui se passerait si la popularité des implants augmentait, mais si les sources où ils sont disponibles restaient les mêmes, ou selon le quatrième scénario, nous pourrions nous fonder sur cette augmentation, mais aussi sur une évolution du rôle des secteurs public et privé dans l'approvisionnement des implants. Donc, comme point de départ, vous pouvez utiliser l'un de ces quatre scénarios et explorer en quelque sorte ce que ces changements signifieraient. Mais il y a aussi une fonctionnalité qui vous permet de construire votre propre scénario. Donc, s'il y a une considération politique et qu'un pays ne correspond pas à l'un de ces quatre scénarios, vous pouvez élaborer un nouveau scénario pour représenter la situation dans ce pays. Nous n'avons pas le temps aujourd'hui d'examiner ces autres modules, mais je vous encourage à y jeter un coup d'œil.

Ces scénarios font donc la même chose. Ils vous permettent d'examiner la situation de base et d'explorer les changements futurs, mais en les ventilant d'abord selon l'âge et situation matrimoniale, selon la résidence urbaine et rurale, et ensuite selon le niveau de revenu. Comment cet outil est-il donc utilisé dans le pays ? Nous le voyons jouer deux rôles différents. Tout d'abord, nous pensons qu'il est très utile d'aider à éclairer les discussions sur la gestion du changement. Encore une fois, vous savez, beaucoup de ces discussions commencent de façon très théorique. Et cet outil offre l'occasion d'enraciner cette théorie dans la réalité et de se demander ce que cela signifierait réellement. Ensuite, et comme vous le verrez dans l'exemple de Maureen, nous pensons que cela peut être vraiment utile dans les efforts de plaidoyer. Un plaidoyer en faveur de changements politiques qui tiennent compte de la façon dont les différents

acteurs contribuent au marché de la planification familiale et au pays. Et enfin, donner ce sentiment de changement.

Donc, encore une fois, si nous apportons un changement vraiment important, mais si ce changement ne touche qu'un petit nombre de femmes, notre impact ne sera probablement pas aussi fort que nous l'espérons. Assurons-nous donc que les changements que nous envisageons, en termes de politiques et de plaidoyer, auront vraiment l'impact escompté. D'un autre côté, vous savez que si nous apportons des modifications à de très grands segments, nous pouvons, nous voulons nous assurer que ces changements sont réalisables et que nous sommes prêts à planifier ce qui doit se produire pour appuyer ces changements. Encore une fois, nous considérons donc qu'il s'agit d'un complément à l'outil *Private Sector Counts*, en commençant par les données qu'il contient, mais en nous permettant ensuite de nous tourner davantage vers l'avenir et d'explorer ces différents changements. Sur ce, je cède la parole à Maureen, qui parlera de la façon dont ces deux outils ont été utilisés en Tanzanie pour les aider dans leur travail.

Maureen Ogada-Ndekana : Merci beaucoup, Michelle et Sarah. J'aborderai maintenant quelques exemples Tanzaniens et, idéalement, je voudrais montrer comment, en Tanzanie, nous avons utilisé à la fois l'outil *Private Sector Counts* et l'outil Analyseur de marché de la PF pour la programmation. Et je parlerai de certaines des façons dont nous avons travaillé avec les parties prenantes pour appliquer ces deux outils afin d'influencer la programmation des produits de base et la prise de décisions parmi les parties prenantes gouvernementales, les partenaires au développement et les différents acteurs du marché, ainsi que pour influencer les forces du marché. Nous allons donc commencer par une discussion générale sur la façon dont nous utilisons *Private Sector Counts* en Tanzanie pour examiner nos données sur la combinaison de méthodes.

Ainsi, l'EDS la plus récente a été réalisée en Tanzanie en 2016. Et nous sommes actuellement en train de préparer une enquête de suivi de l'enquête démographique et de santé. Ainsi, selon ces données de 2016, les injectables sont la méthode de contraception la plus couramment utilisée en Tanzanie, environ 10 % des femmes en âge de procréer optant pour cette méthode. Désormais, l'outil *Private Sector Counts* nous permet également de comparer les tendances des utilisatrices d'une année à l'autre. Donc, dans ma diapositive actuelle, vous verrez qu'avant l'EDS de 2016 et 2010, de la même façon, les injectables étaient la méthode la plus couramment utilisée chez les femmes. Mais entre ces deux années, vous verrez une croissance démontrée de l'utilisation des injectables de 8,5 % en 2010 à 10 % en 2015, 2016. Tout au long de cette présentation, je vais utiliser un exemple d'injectables pour démontrer comment nous avons utilisé ces deux outils.

Encore une fois, cela vient également de l'outil *Private Sector Counts*, et cela démontre la part du secteur public par rapport à la part du secteur privé en tant que sources de méthodes contraceptives modernes. Aujourd'hui, en Tanzanie, le secteur public, comme vous pouvez le voir, est la principale source d'approvisionnement en produits de planification familiale. Mais lorsque vous regardez les différentes années des EDS, vous vous rendez compte que ces deux secteurs ont augmenté depuis 2010. Il ressort clairement de cette croissance que le secteur privé a contribué à l'augmentation globale du taux d'utilisation des contraceptifs modernes en Tanzanie, qui est passé de 22 % à 27 % entre ces deux années. Cette diapositive montre donc qu'en Tanzanie, l'approvisionnement auprès du secteur privé en méthodes de contraception modernes se situe dans le percentile 30, une femme sur trois en moyenne s'approvisionne auprès du secteur privé.

C'est donc toujours l'outil *Private Sector Counts* que j'aimerais utiliser pour examiner à nouveau les injectables. Ainsi, en bas, nous voyons maintenant que le rôle du secteur privé et du secteur public pour les injectables reflète le modèle d'approvisionnement global, avec une utilisatrice d'injectables sur trois qui s'approvisionne auprès du secteur privé. De plus, l'outil *Private Sector Counts* nous permet d'évaluer les modèles d'approvisionnement en contraceptifs par quantile mondial. Actuellement, au bas de la page, nous comparons les données d'approvisionnement pour les utilisatrices d'injectables les plus pauvres et les plus riches du pays. Et nous constatons que 23 % des utilisatrices d'injectables les plus pauvres dépendent du secteur privé, contre 39 % des utilisatrices d'injectables les plus riches du pays.

Donc, vous savez qu'en regardant cela, on peut faire plusieurs hypothèses au sujet de cette situation. Une hypothèse qui pourrait expliquer ce recours relativement élevé au secteur privé chez les femmes de statut socio-économique inférieur pourrait être la facilité d'accès aux plateformes du secteur privé. Et c'est encore plus vrai dans les zones rurales. Ces données peuvent également indiquer la volonté de payer pour des gains d'efficacité dans le secteur privé, même chez les femmes de statut socio-économique inférieur. Je pense qu'une autre donnée intéressante qui comporte des aspects attirant notre attention sur ce que ces informations signifient, c'est que jusqu'à 59 % des utilisatrices Tanzaniennes d'injectables les plus riches obtiennent toujours cette méthode du secteur public. Et cela pourrait dire un certain nombre de choses selon votre situation ou le pays que vous analysez. Donc, l'une des choses que cela indiquerait pourrait être la nécessité d'évaluer davantage le ciblage de nos ressources du secteur public.

Ou, dans certains cas, vous pourriez dire que cela peut indiquer la nécessité d'améliorer l'accès des fournisseurs privés aux produits ou la capacité des fournisseurs privés à fournir ces méthodes. En fait, on peut également dire sans risque de se tromper que cela pourrait aussi inciter un projet comme SHOPS Plus à examiner les contraintes de prix qui pourraient exister dans les plateformes du secteur privé. Michelle nous a montré le générateur de scénarios de l'Analyseur de marché de la PF. Ainsi, dans les prochaines diapositives, nous verrons comment la Tanzanie a utilisé la fonction de construction de son propre scénario pour modéliser deux scénarios futurs à partir de l'outil Analyseur de marché de la PF.

Nous allons discuter de façon plus détaillée de la façon dont ces scénarios ont été utilisés pour poser des questions et prendre des décisions sur le marché des produits de planification familiale ainsi que sur les aspects de la prestation de services de planification familiale dans le pays. Ainsi, ce premier scénario modélise un éventuel déplacement des utilisatrices d'injectables du secteur privé vers le secteur public. Et ceci peut se produire dans différents pays pour différentes raisons. En particulier en Tanzanie, nous avons estimé qu'il s'agissait d'un scénario réaliste. Parce que vous savez, dans le passé, le développement de notre marché des produits injectables du secteur privé a généralement été interrompu par le fait qu'une marque commercialisée socialement, pour diverses raisons, n'a pas été sur le marché au cours des 18 derniers mois. Cela signifierait donc qu'en Tanzanie, si aucune mesure n'est prise, il est possible que les 32 % d'utilisatrices d'injectables qui s'approvisionnaient auparavant auprès du secteur privé se tournent probablement vers le secteur public.

Nous allons donc un peu plus loin pour nous demander ce que ce changement pourrait signifier pour l'ensemble du marché Tanzanien des produits injectables. Et il est évident, comme le montre ma diapositive, que cela se traduirait par un fardeau accru pour le secteur public. Ainsi, la diapositive suivante jette un nouveau regard sur ce à quoi pourrait ressembler ce transfert de fardeau vers le secteur public. Ainsi, en 2017, les 67 % d'utilisatrices d'injectables qui se procuraient cette méthode auprès du secteur public représentent environ 936 000 femmes. Si les utilisatrices d'injectables passaient du secteur privé au secteur public, cela représenterait 428 000 femmes de plus qui se tourneraient vers le secteur public pour obtenir des injectables.

Il s'agit d'un changement assez spectaculaire en l'espace de trois ans. Ainsi, lorsque nous utilisons cette fonction de scénario de l'Analyseur du marché de la PF avec différentes parties prenantes en Tanzanie, à ce stade, nous faisons habituellement une pause et nous posons quelques questions, tout en permettant des discussions et des délibérations. Et vous savez, le projet pose quelques questions pour guider cette discussion. Nous avons donc demandé aux parties prenantes de nous dire si le secteur public

dispose des ressources, en particulier des ressources humaines et des biens et services, nécessaires pour absorber ce changement. Nous leur demandons également leur avis sur la question de savoir si ce fardeau potentiel pour le secteur public pourrait être atténué si le secteur privé réfléchissait à la question de façon appropriée.

Dans l'affirmative, et c'est généralement le cas, nous leur demandons d'envisager le type de soutien et d'investissements qui devraient provenir de différents acteurs. Par exemple, que devrait faire le secteur public en tant que gestionnaire de l'ensemble du marché ? En dehors de cela, de quoi les bailleurs devraient-ils tenir compte lorsqu'ils font des dons et qu'ils choisissent des emplacements pour les produits de base ? Et qu'en est-il du secteur privé ? Quel est son rôle dans tout cela ? Et comment les amener à la table ? Une fois ces questions discutées, nous utilisons l'expertise du projet pour travailler avec les parties prenantes afin d'identifier les différents goulots d'étranglement et les obstacles qu'il faudra éliminer pour créer un marché des injectables rationnel.

Ainsi, dans les forums où SHOPS Plus a utilisé ces deux outils, il a été unanimement convenu que l'une des stratégies que la Tanzanie doit employer pour créer un marché des injectables rationnel consiste à faciliter un rôle accru pour le secteur privé dans l'approvisionnement de cette méthode, et deux objectifs ont généralement motivé ceci. Le premier est la nécessité d'accroître l'accès aux injectables par le biais de plateformes du secteur privé. Et ensuite il faut alléger le fardeau ou tout fardeau supplémentaire potentiel pour nos ressources dans le secteur public.

Le projet SHOPS Plus en Tanzanie a donc profité de ces opportunités pour travailler avec les acteurs du marché et les partenaires au développement, ainsi qu'avec notre ministère de la Santé pour réfléchir à des approches qui se traduiront par un rôle accru du secteur privé dans l'approvisionnement des injectables. Et j'aimerais vous faire part de certaines modalités qui ont été utilisées à la suite de cette discussion. L'entrée sur le marché de la toute première marque commerciale de produits injectables de Tanzanie bénéficie donc d'un certain soutien. Et puisque nous comprenons l'importance de diversifier les prix auxquels les injectables sont disponibles sur notre marché privé, nous sommes allés plus loin en soutenant simultanément une organisation locale de marketing social pour mettre en place des subventions pour des produits injectables par le biais de son entreprise sociale.

En outre, le projet soutient l'utilisation de données afin d'aider les parties prenantes à reconnaître le rôle d'autres secteurs pour assurer un accès durable aux injectables en Tanzanie, ainsi que d'autres méthodes. SHOPS Plus travaille également avec nos équipes de santé reproductive pour renforcer la capacité des prestataires privés à fournir cette méthode. En

outre, l'équipe travaille aussi avec des distributeurs locaux au niveau sous-national dans le pays qui faciliteront la distribution régionale des injectables sur le marché privé après leur lancement.

Tandis que nous nous efforçons d'accroître la disponibilité des injectables sur le marché privé Tanzanien, nous avons pensé qu'il serait utile et stratégique d'associer ces efforts à un travail d'élaboration de politiques, en particulier pour produire une politique qui permettrait de fournir des injectables dans les points de vente privés de produits pharmaceutiques. Ceci m'amène au deuxième scénario que j'aimerais mettre en lumière. Ce scénario est utilisé par l'équipe SHOPS Plus pour démontrer le besoin probable de politiques de transfert des tâches qui permettront l'approvisionnement d'injectables par les cadres pharmaceutiques. Ainsi, les injectables commerciaux pourraient être disponibles non seulement dans les cliniques privées et les hôpitaux privés, mais aussi dans les plateformes pharmaceutiques privées.

Et c'est logique pour la Tanzanie, car, premièrement, ces points de vente de produits pharmaceutiques forment d'importantes empreintes privées dans le secteur de la santé. Et deuxièmement, ils permettent la création de plateformes à la fois en milieu urbain et en milieu rural. Mes prochaines diapositives montreront comment certains des scénarios de l'Analyseur du marché de la PF que nous prévoyons d'utiliser cette année en collaboration avec une association pharmaceutique tiennent ces conversations de plaidoyer avec différents acteurs dans le pays. L'outil Analyseur du marché de la PF nous aide donc ici à examiner le marché potentiel des injectables dans le secteur privé. Nous voyons donc que la barre présente 2017, les utilisatrices en 2017 et les utilisatrices en 2020. Sur cette diapositive, nous faisons donc l'hypothèse que le marché des produits injectables du secteur privé d'ici 2020 atteindra le même niveau que celui des comprimés.

Vous pouvez donc voir ici que la part des utilisatrices qui s'approvisionnent en injectables auprès du secteur privé passe de 32 pour cent à 47%. Ciblons donc ce marché et utilisons l'outil Analyseur du marché de la PF pour examiner de plus près les utilisatrices d'injectables. L'outil estime donc qu'en 2017, il y avait environ 450 000 utilisatrices d'injectables s'approvisionnant dans le secteur privé. Avec l'augmentation à 47 %, ce chiffre passerait à près de 800 000 utilisatrices s'approvisionnant en injectables auprès du secteur privé en 2020. Cette augmentation en Tanzanie est en fait susceptible d'être due à plusieurs facteurs. L'un comprend l'augmentation prévue du taux de prévalence de la contraception moderne, et l'autre est la croissance démographique. Ce scénario pourrait donc être utile à plusieurs égards.

Il peut donc nous aider à réfléchir au soutien politique dont ont besoin les prestataires privés, et c'est ainsi que SHOPS Plus prévoit d'appliquer ce scénario. Ce scénario facilite également les discussions sur les besoins du secteur privé en matière de renforcement des capacités pour lui permettre de répondre à cette croissance potentielle anticipée et de l'absorber. Cela nous donne également des outils de base pour établir le bien-fondé du transfert des tâches afin de permettre aux cadres du secteur pharmaceutique d'offrir des injectables. En outre, et c'est intéressant, je pense qu'il est important de mentionner que ce scénario peut être utilisé pour donner aux acteurs commerciaux une idée de ce à quoi ressemble le marché potentiel des produits injectables. Et d'après ce scénario que je viens de souligner, il s'agit d'environ 341 000 utilisatrices d'injectables supplémentaires s'approvisionnant dans le secteur privé d'ici 2020.

Donc, pour nous concentrer davantage sur l'utilisation de ce scénario pour plaider en faveur du transfert des tâches, nous pouvons faire un pas de plus et mettre l'accent sur le nombre de visites. Ceci est important, car les utilisatrices d'injectables doivent se rendre plusieurs fois dans un établissement au cours d'une année, afin de pouvoir continuer à utiliser la méthode. Ainsi, l'outil Analyseur du marché de la PF démontre que le nombre de visites dans le secteur privé pour les injectables passerait à environ un million. C'est pourquoi il faudra tenir compte des besoins en ressources humaines et des besoins de formation nécessaires pour préparer adéquatement le secteur privé Tanzanien en vue de cette augmentation du nombre d'utilisatrices des injectables.

Il sera donc très stratégique dans ce cas d'inclure les pharmaciens dans le transfert des tâches afin d'augmenter le nombre de plateformes du secteur privé pour pouvoir absorber les trois millions de visites pour des injectables prévues en 2020. Il est également important de se rappeler que ces visites de plus en plus nombreuses pour des injectables dans le secteur privé allégeront le fardeau du secteur public. Et de tels résultats permettent habituellement, vous savez, une utilisation essentiellement ciblée des ressources du secteur public pour se concentrer sur les femmes qui en ont le plus besoin ou sur d'autres priorités. En plus de ces deux scénarios, le programme SHOPS Plus applique donc l'outil *Private Sector Counts* et l'outil Analyseur du marché de la PF d'autres façons. Nous avons donc utilisé ces outils pour accroître la reconnaissance et la compréhension du rôle du secteur privé dans la réalisation d'un marché rationnel de la planification familiale dans le pays.

Nous utilisons également ces outils pour améliorer la capacité de gérance de l'ATM chez nos employés du secteur public et nos partenaires. En outre, le projet utilise ces deux outils pour nous aider à comprendre et à corriger les coûts de la mise en œuvre de notre propre projet. Ces outils ont également fourni de meilleures données qui éclairent l'entrée sur le

marché de nouveaux acteurs du secteur privé, y compris les acteurs du marketing social et les acteurs commerciaux. Enfin, le projet utilise ces outils pour travailler avec des partenaires à la préparation et à la réflexion sur les besoins en ressources humaines et en produits de base qui sont nécessaires pour répondre à toute croissance prévue du marché et à tout changement dans l'approvisionnement en produits de base dans le pays. Sur ce, j'aimerais céder la parole à Sarah Bradley pour qu'elle traite ce sujet.

Sarah Bradley :

Merci beaucoup, Maureen. C'était incroyable. J'adore vous entendre en parler. Cela me réchauffe le cœur d'entendre comment les gens utilisent les données pour prendre des décisions programmatiques et comment votre équipe aide à transformer les données en actions. Merci. Vous pouvez donc voir nos deux outils ici, ils sont tous les deux utilisables en direct, ils sont tous les deux vivants. Nous avons donc conçu l'outil *Private Sector Counts*, par exemple, pour qu'il soit très rapide et facile à mettre à jour. L'EDS au Mali pour 2018 qui vient d'être publiée et ces données sont déjà en ligne sur les comptes du secteur privé. J'aimerais également attirer votre attention sur le fait que si vous travaillez avec des parties prenantes qui ne sont pas de grands spécialistes de la visualisation des données, vous voudrez peut-être leur fournir un peu plus de conseils, et pour cela nous disposons de fiches pays. Il s'agit là de petits résumés de quatre pages sur chacun de ces pays prioritaires, qui sont disponibles sur « shopsplusproject.org/sources-family-planning-materials », et vous pouvez également y trouver des liens vers ces deux outils. Ceci étant dit, je pense que nous sommes ouverts aux questions que je vais poser à ma collègue Tess Shiras pour nous guider à travers certaines des questions qui nous ont été posées. Merci de les envoyer. Continuez à nous en poser.

Tess Shiras :

Super, merci, tout le monde. Oui, nous avons reçu d'excellentes questions, veuillez continuer à les envoyer par le biais de la fonction *chat*. La première question s'adresse à Maureen. Il est clair que vous avez eu beaucoup d'excellentes applications en Tanzanie. Mais pourriez-vous nous en dire un peu plus sur la façon dont vous avez partagé et communiqué les données de ces outils avec diverses parties prenantes publiques et privées ?

Maureen Ogada-Ndekana :

Je vous remercie pour cette question. Donc, en Tanzanie, nous avons été très stratégiques quant à la façon dont nous avons utilisé et diffusé ces données et quant à l'utilisation de ces outils, et je voudrais dire que nous avons été très systématiques. Pour nous, cela a donc commencé par le renforcement des capacités d'une partie prenante clé du secteur public, à savoir l'agent national de la sécurité des produits et des services du bureau du secteur public. Nous avons donc travaillé avec cet agent pendant un certain nombre de mois, dans le cadre de diverses séances de travail, en examinant ces données et en l'aidant à les utiliser pour remettre en

question ses décisions, ses décisions en matière de programmes et ses décisions en matière de répartition des produits.

Et aussi en utilisant ces données pour les aider à comprendre le rôle et les contributions du secteur privé, vous savez, le marketing social et commercial, et aussi pour les aider à poser des questions sur, vous savez, où en est ce secteur ? En gros, il reçoit le soutien nécessaire pour continuer à servir le nombre de femmes qu'il dessert en Tanzanie, qui, comme je l'ai déjà mentionné, est une femme sur trois. Et vous savez que nous avons ensuite travaillé avec la section de la santé reproductive et infantile du ministère pour analyser ces données et l'aider à développer des mécanismes qui lui permettraient d'utiliser ces données pour prendre des décisions. Ensuite, nous avons travaillé avec ce bureau pour faire participer un plus grand nombre d'acteurs de la planification familiale dans le pays à l'utilisation de ces données.

Tess Shiras :

Merci, Maureen. La question suivante s'adresse à Sarah. Quelqu'un demande quelle est la différence entre les données disponibles dans l'outil *Private Sector Counts* par rapport à l'outil de compilation de statistiques ?

Sarah Bradley :

Super, merci. Ouais. Pour que tout le monde le sache, StatCompiler.com est un site Web extraordinaire qui permet de visualiser des données interactives pour toute une série d'indicateurs, au-delà même de la planification familiale et de la garde d'enfants malades. Il existe deux types de différences clés par rapport à ce que nous montrons. La première est que nous adoptons une vision plus large de ce que le secteur privé comprend dans l'outil *Private Sector Counts*. Donc, si vous regardez le pourcentage qui est rapporté comme secteur privé sur Stat Compiler, vous verrez que dans la plupart des cas c'est plus petit, et c'est parce que c'est le secteur privé, parce que Stat Compiler se concentre sur le secteur médical privé, et il exclut des magasins et marchés privés, qui, comme nous le savons, par exemple, en Afrique orientale, sont une source vraiment énorme pour les utilisateurs de préservatifs, par exemple.

Nous incluons donc cela dans le secteur privé et nous incluons également les organisations non gouvernementales et confessionnelles dans notre vision globale de ce que comprend le secteur privé. Une autre différence clé est que nous avons décomposé toute l'information par caractéristiques démographiques et ce n'est pas quelque chose qui est disponible sur Stat Compiler pour les informations sur les sources d'approvisionnement. Donc, pour une approche de marché total, il est très important d'avoir des données pour ces différents segments de population. Et comme nous l'avons vu plus tôt, les femmes plus jeunes, les femmes plus urbaines, comme l'a montré Maureen, les femmes plus riches ont tendance à aller dans le secteur privé beaucoup plus souvent que les femmes plus pauvres, qui habitent plus souvent en milieu rural. Une autre chose qui est vraiment

intéressante, c'est que nous constatons que même parmi les plus pauvres, beaucoup de ces femmes continuent de s'adresser au secteur privé. Et c'est quelque chose que *Private Sector Counts* vous permet de voir très facilement – ce que vous ne trouvez pas nécessairement dans un rapport d'une EDS ou un compilateur de statistiques.

Tess Shiras :

Merci, Sarah. Pour Michelle, au sujet de l'analyseur de marché de la PF, le scénario politique tient-il compte de la probabilité de partager la politique gouvernementale sur la participation du secteur privé dans le secteur de la santé ? C'est le cas, par exemple, d'un régime national d'assurance maladie.

Michelle Weinberger :

Super. Merci, Tess. Je pense donc qu'il s'agit d'une excellente question et d'une excellente occasion de le dire – nous savons donc que l'Analyseur de marché n'est pas censé être un outil de prévision, n'est-ce pas ? Il ne s'agit donc pas de nous dire comment nous pensons que les changements vont se produire, mais plutôt d'un outil exploratoire pour nous aider à examiner ces changements potentiels. Ce que je dirais donc, c'est que vous pourriez, vous savez, réfléchir à des changements comme l'introduction du régime national d'assurance-maladie qui couvre le secteur privé, vous pourriez réfléchir à ce que ces changements pourraient signifier, en termes de changements attendus, tant en ce qui concerne la combinaison de sources que la combinaison de méthodes.

Mais l'outil n'examinerait pas directement cette question, et il élaborerait différents scénarios qui aideraient à réfléchir à des questions de haut niveau pour lancer les discussions. Mais bien sûr, si un pays envisageait quelque chose comme ajouter des prestataires du secteur privé à un régime national d'assurance maladie, vous savez, *Private Sector Counts*, je pense – désolé, l'Analyseur de marché de la PF serait un bon point de départ pour réfléchir à cela, mais il faudrait une analyse supplémentaire pour vraiment aller plus profondément dans la situation de ce pays.

Tess Shiras :

Merci, Michelle. La prochaine question, je pense que je vais la poser à Maureen. Donc, une question pour comprendre comment les filières et les cadres du secteur privé de niveau inférieur comme les pharmacies, les magasins de détail, peut-être les ADDO en Tanzanie qui vendent des préservatifs, plus récemment des injectables dans certains endroits comme l'Ouganda, comment ces filières peuvent-elles être intégrées à cette plateforme ?

Maureen Ogada-Ndekana :

Merci beaucoup. Je pense que c'est une excellente question. C'est donc l'un des moyens par lesquels, vous savez, des pays comme la Tanzanie, où de telles plateformes qui ne sont pas nécessairement explorées à l'heure actuelle dans la fourniture de diverses méthodes de planification familiale, peuvent certainement utiliser l'Analyseur du marché de la PF, en

particulier dans le scénario politique, pour faire un plaidoyer dans certains domaines. Et l'un des exemples que j'ai tirés de mon exposé, c'est que vous connaissez l'utilisation prévue de l'Analyseur du marché de la PF pour concevoir le scénario, essentiellement pour préconiser le transfert des tâches pour les cadres pharmaceutiques, surtout pour participer à la distribution des injectables.

Et je pense qu'il est également important de faire le lien avec le fait que, comme nous travaillons surtout sur le volet des produits de base pour nous assurer qu'il y a une plus grande disponibilité des produits dans le secteur privé, il est également important de réaliser que l'accès est très important. Et je pense que l'un des avantages de cette filière, comme les pharmacies, ou les points de vente de médicaments agréés, ou d'autres points de vente de produits pharmaceutiques dans d'autres pays, l'un des avantages qu'elle offre est que généralement, c'est que cette filière est caractérisée par le fait qu'elle est le dernier kilomètre, soit un point d'entrée rapide dans le système de santé pour beaucoup de personnes qui cherchent de l'aide. Elle est également située dans la plupart des cas, du moins dans le cas de la Tanzanie, dans des zones rurales. Il s'agit donc de plateformes qui contribueraient certainement beaucoup à accroître l'accès et, par conséquent, nous pourrions dire que si nous couplons à cela l'accès à certains des produits de base qui font l'objet de travaux dans les divers pays, vous envisagez une augmentation possible de l'utilisation de cette méthode.

Tess Shiras :

Merci, Maureen. Pour Michelle, pourriez-vous fournir des détails supplémentaires sur la façon dont la modélisation ou la projection du TUCM fonctionne dans l'Analyseur du marché de la PF ?

Michelle Weinberger :

Bien sûr. Ce n'est donc pas quelque chose que nous avons créé dans le cadre de SHOPS Plus, mais ce sont des données qui sont publiées par PF 2020 dans son rapport d'avancement annuel, et les données actualisées seront donc publiées le mois prochain. Restez donc à l'écoute. Et ces projections proviennent des projections élaborées par le projet Track 20, qui utilise un modèle statistique qui tire des informations sur ce qui se passe dans un pays à partir d'enquêtes et, dans certains pays, de statistiques sur les services, de données courantes pour projeter les niveaux actuels du TUCM et la façon dont ce taux devrait continuer à changer à l'avenir. Il s'agit donc en quelque sorte d'utiliser tout ce que nous savons sur l'évolution de la prévalence de la contraception dans un pays pour faire la meilleure estimation possible de la situation dans d'autres pays et de la direction qu'ils prendront probablement à l'avenir.

Tess Shiras :

Encore une question sur la modélisation, Michelle. L'outil tient-il compte de la répartition des installations du secteur privé par rapport à celles du

secteur public, par exemple, du fait que les établissements privés sont probablement plus nombreux dans les zones urbaines ?

Michelle Weinberger :

L’outil ne tient pas directement compte de cela, en partie parce que nous voulions faire en sorte que cet outil soit vraiment quelque chose qui soit en ligne et facilement accessible. Nous nous sommes donc limités à puiser dans des sources de données qui sont en quelque sorte accessibles pour tout le monde, alors que de telles informations ne sont souvent pas aussi faciles à recueillir à l’échelle mondiale. Mais je pense que c’est là qu’intervient la question de la faisabilité. Donc, ce que l’outil peut vous dire, c’est que pour apporter cette modification, il faudrait que vous sachiez que le secteur privé doit servir 100 femmes de plus dans les régions rurales. Et cela pourrait ensuite être comparé à ce que l’on sait dans le pays sur la répartition des établissements du secteur privé afin de déterminer s’il est possible d’apporter cette modification. Je pense donc que l’outil vous donne une partie de la réponse, et qu’il peut ensuite être couplé avec des informations disponibles dans le pays pour vraiment comprendre cela.

Tess Shiras :

Super, merci, Michelle. C’est tout à fait logique. Sarah, je pense que vous pouvez répondre à la question suivante. Ces outils sont-ils à notre disposition gratuitement ? La réponse est oui. Et offrons-nous un soutien ou des conseils supplémentaires ?

Sarah Bradley :

Alors, merci. Nous serions ravis d’appuyer tout moyen d’utiliser ces outils. Il y a donc deux ou trois choses que je peux vous indiquer. La première est que si vous regardez la page de données de l’un ou l’autre des outils que nous avons tous les deux comme un à propos de cet onglet de données, cela vous donne beaucoup plus de détails pour les choses qui vous intéressent pour le genre de FAQ que vous pourriez rencontrer lorsque vous essayez, par exemple, de télécharger un graphique sous forme d’image. Nous pouvons aussi – pouvez-vous passer à la diapositive suivante qui montre nos adresses e-mail ?

Parce que je pense que nous sommes tous très heureux de fournir autant de soutien que possible en tête-à-tête et à – cette information est également disponible dans quelques mémoires de modélisation différents, notamment ces mémoires de quatre pages dont j’ai parlé précédemment, il y aura bientôt un mémoire global qui sera publié. Et je tiens aussi à souligner que nous voulons – nous essayons de trouver les meilleurs moyens de rendre ces outils accessibles en français. Ce que nous allons donc faire maintenant, c’est que tout ce webinaire sera traduit en français avec des diapositives en français et que nous enverrons la transcription à tous ceux qui sont inscrits sur ce site.

Tess Shiras : Une question pour Maureen au sujet des injectables et du transfert de tâches. La Tanzanie a-t-elle été en mesure de le faire, de transférer la fourniture des injectables aux pharmaciens et au secteur privé ? Où en êtes-vous dans ce processus ? Quelles approches avez-vous utilisées ?

Maureen Ogada-Ndekana : Merci beaucoup. Une autre excellente question. Donc non, la Tanzanie n'est pas encore au bout de cette route où les cadres pharmaceutiques sont autorisés à offrir des injectables dans le pays. Toutefois, ce que j'espérais faire, c'est utiliser ces outils pour montrer comment nous les utilisons dans le pays pour démontrer la nécessité d'une telle mesure. La Tanzanie a donc le sentiment que si l'offre d'injectables par le secteur privé augmente, ce qui se traduit par l'entrée des acteurs du secteur privé, des acteurs du secteur commercial et des acteurs du marketing social, alors si et quand cela se produit, il faudra absolument qu'ils y ajoutent ce que j'ai déjà mentionné, c'est-à-dire un accès accru et même, en fait, une ouverture accrue aux cadres pharmaceutiques.

Parce que, comme vous l'avez vu dans mes diapositives, cela s'est traduit par environ trois millions de visites supplémentaires dans le secteur privé. Maintenant, nous savons que les établissements et les hôpitaux du secteur privé pourraient ne pas être en mesure d'absorber cela. Ce qui pourrait donc être stratégique pour la Tanzanie, c'est de soutenir fondamentalement des politiques de transfert des tâches qui permettront aux pharmaciens et aux cadres pharmaceutiques d'offrir cette méthode, allégeant ainsi le fardeau qui pèse sur ce secteur, en particulier sur les établissements de prestation de services. Donc, oui, nous utilisons ces outils pour plaider en faveur de ce changement. Nous sommes toujours en route. Et nous sommes heureux de partager nos apprentissages au fur et à mesure que nous avançons dans le processus. Merci beaucoup.

Tess Shiras : Merci, Maureen. Et je pense que nous aurons une dernière question. Maureen, je crois que je vais terminer avec vous encore une fois, bien que Sarah et Michelle, si vous avez quelque chose à ajouter, n'hésitez pas à le faire. Y a-t-il quelque chose dans ces deux outils qui vous surprend vraiment, vous ou votre équipe, ou les parties prenantes avec lesquelles vous avez partagé ces données ?

Maureen Ogada-Ndekana : Merci beaucoup. Merci beaucoup. C'est une excellente question. Donc, oui, je dirais que – beaucoup des données de l'outil avaient beaucoup d'enseignements que nous avons essentiellement tirés et programmés, tant pour le projet lui-même que pour les parties prenantes dans le pays. Mais je dirai que la seule chose qui continue de nous surprendre, c'est fondamentalement toute cette question concernant les utilisateurs de contraceptifs les plus riches de Tanzanie et le fait que cela est anormalement favorable au secteur public, avec plus de la moitié en général de nos utilisateurs de planning familial ou de contraceptifs, les

utilisateurs les plus riches, qui comptent toujours sur le secteur public pour leurs méthodes. Et pour nous, cela nous a vraiment donné l'impression d'être une plateforme de discussion et d'interrogations entre les parties prenantes.

Nous nous sommes donc demandé quel était le problème. Était-ce parce que les produits n'étaient pas disponibles dans le secteur privé ? Dans certains cas, la réponse est affirmative. Les parties prenantes ont donc eu l'occasion de travailler pour combler cet écart. Cela nous a aussi fondamentalement amenés à nous demander s'il existait une capacité suffisante au sein du secteur privé ou parmi les prestataires du secteur privé pour offrir ces services, et c'est également le cas pour les services à plus long terme. La réponse dans ce cas a été non, et il y a actuellement beaucoup d'efforts en cours dans le pays pour combler cet écart et pour développer la capacité des prestataires du secteur privé à offrir ces méthodes.

Ces données indiquaient également qu'il fallait en quelque sorte examiner toutes les enquêtes sur ces fournisseurs du secteur public ou les cibler. Qui visons-nous bien, n'est-ce pas ? Quelle est fondamentalement la dépendance des femmes les plus riches à l'égard du secteur public ? Une sorte de blocage empêchant les plus nécessiteuses d'avoir accès à ces produits. En dehors de cela, enfin, cela nous a également amenés à nous pencher sur les contraintes de prix ou à étudier toute contrainte potentielle de prix qui pourrait exister au sein des plateformes du secteur privé pour l'accès à ces produits de planification familiale. Merci.

Tess Shiras :

Merci beaucoup, Maureen. Je vais laisser la parole à Sarah pour conclure.

Sarah Bradley :

Super, merci beaucoup à vous toutes. Merci à Maureen, à Michelle et à Tess, et merci à la centaine de personnes qui se sont jointes à nous ce matin. Donc, pour conclure, je dirais d'aller sur notre site Web, shopsplusproject.org. Découvrez nos vrais outils et faites-nous part de vos commentaires. Si vous voulez en savoir plus sur le webinaire que nous tiendrons prochainement pour le mémoire global, et pour savoir où ce matériel est disponible en français, veuillez vous inscrire sur notre liste de diffusion à Shops Plus Project, et merci à tous. Passez une bonne fin de matinée, d'après-midi ou de soirée, selon le cas.

[Fin de l'enregistrement audio]